

370  
Conseil de l'Université  
MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

REVUE

DES

8268  
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

TOME XIII

RAPPORTS DES MEMBRES DU COMITÉ, COMMUNICATIONS INÉDITES  
ET ANALYSES DES TRAVAUX PUBLIÉS EN 1893

N° 1.

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

M DCCC XCVI

SUR LES RESTES DE CASTOR DU SUD-OUEST DE LA FRANCE, par M. HARLÉ.  
(*Société d'histoire naturelle de Toulouse, compte rendu de la séance du 7 décembre 1892.*)

M. Harlé donne la liste, par ordre d'ancienneté, des gisements du sud-ouest de la France qui ont fourni des restes de Castor. Ces gisements sont au nombre de treize. Trois seulement sont antérieurs au Magdaléen et six appartiennent à l'époque actuelle. M. Harlé en conclut que dans cette région de la France les Castors ont été rares pendant les diverses époques du quaternaire et qu'ils sont devenus plus communs à l'époque de transition entre le quaternaire et la période actuelle, jusqu'aux temps historiques. E. O.

---

SPERMOPHILES QUATERNAIRES DE ROCHEBERTIER (CHARENTE), par M. Édouard HARLÉ. (*Société d'histoire naturelle de Toulouse, compte rendu de la séance du 6 janvier 1892, extrait.*)

Dans la séance du 4 novembre 1891, M. Harlé avait déjà présenté à la Société d'histoire naturelle de Toulouse de nombreux restes de *Spermophiles* quaternaires trouvés aux environs de Bourg (Gironde) et appartenant au *Spermophilus superciliosus* Kaap, espèce que MM. Nehring et Blasius ont rapprochée du *Spermophilus altaicus* et du *Sp. rufescens* de l'époque actuelle. Plus récemment il a examiné un grand nombre d'ossements quaternaires recueillis par M. Fermond dans la grotte du Placard, près de Rochebertier, à 7 kilomètres au sud de la Rochefoucauld (Gironde), grotte dont la couche la plus élevée avait déjà fourni des restes de Saïga. Parmi les ossements récemment exhumés M. Harlé a rencontré également un fragment de mâchoire supérieure et des mandibules de *Spermophile*. E. O.

---

sur LE REPAIRE D'HYÈNES DE ROC-TRAUCAT, A SAINT-GIRONS (ARIÈGE), par M. HARLÉ. (*Société d'histoire naturelle de Toulouse, compte rendu de la séance du 16 novembre 1892.*)

Dans la petite grotte de Roc-Traucat, située à un kilomètre et demi en aval de Saint-Girons, sur la rive gauche du Salat, MM. Brun et Miquel ont découvert des ossements d'Ours, d'*Hyæna spelæa*, de

Loup, de Renard, d'Éléphant, de *Rhinoceros tichorhinus*, de Cheval, d'un grand Bovidé, de Cerf élaphe, de Renne et de *Megaceros*. Quelques-uns de ces os, que M. Harlé a pu examiner, lui ont paru porter les traces des dents des Hyènes. E. O.

UN REPAIRE D'HYÈNES, PRÈS D'EICHEL, AUX ENVIRONS DE SAINT-GIRONS (ARIÈGE), par M. HARLÉ. (*Société d'histoire naturelle de Toulouse, compte rendu de la séance du 18 mai 1892.*)

Une grotte située à une altitude de 550 à 600 mètres, sur le territoire de la commune d'Eichel, à 4 kilomètres au sud de Saint-Girons (Ardèche), a été explorée par M. Harlé et surtout par M. Miquel, de Saint-Girons. Elle a fourni beaucoup de dents isolées et quelques os d'*Ursus spelæus*, de Renard, de *Hyæna spelæa*, de Taupe, de Marmotte, d'Arvicole, de Bœuf, de Chamois (?), de Cerf, d'une espèce d'Oiseau, et d'un Crapaud, plus quelques *Helix*. E. O.

SUR LES RESTES DES HYÈNES QUATERNAIRES DU SUD-OUEST DE LA FRANCE, par M. HARLÉ. (*Société d'histoire naturelle de Toulouse, compte rendu de la séance du 21 décembre 1892.*)

M. Harlé a dressé la liste des gisements du sud-ouest de la France qui ont fourni des restes de *Hyæna spelæa*. Ces gisements sont répartis d'une manière à peu près uniforme sur la région, à des altitudes variant depuis quelques mètres jusqu'à 7 ou 800 mètres au-dessus du niveau de la mer. E. O.

LES BRÈCHES À OSSEMENTS DE MONTOUSSÉ (HAUTES-PYRÉNÉES), SUIVI D'APPENDICES SUR LES ÉQUIDÉS, RHINOCÉROS, BOVIDÉS ET MARMOTTES QUATERNAIRES DU SUD-OUEST DE LA FRANCE, par M. E. HARLÉ. (*Société d'histoire naturelle de Toulouse, compte rendu de la séance du 6 juillet 1892* [extrait] et *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 1892, 4<sup>e</sup> série, t. III, 4<sup>e</sup> fasc., p. 603, compte rendu par M. G. DE MORTILLET.)

Sur la rive droite de la Neste, près du village de Montoussé, à

3 kilomètres au sud-est de Labarthe (Hautes-Pyrénées), il existe deux brèches à ossements, séparées par une carrière en exploitation, dans lesquelles M. Harlé a trouvé des restes d'Ours, de Lynx, d'une grande espèce de Canidé, de Renard, de Taupe, de Hérisson, de Musaraigne, de Lièvre, de Lapin, de Marmotte, d'Arvicole, de Cheval, de *Rhinoceros Merckii*, de *Sus* (?), de Cerf, de Chevreuil (?), de Bison, d'Oiseaux, d'une espèce de Grenouille ou de Crapaud, et de rares coquilles du genre *Helix*. Quelques-uns de ces animaux vivant aujourd'hui sous des climats très différents, il se peut qu'ils n'aient pas fréquenté simultanément les environs de Montoussé. Les Marmottes, par exemple, ont pu creuser leurs terriers longtemps après le comblement des fissures.

M. Harlé montre par un tableau comparatif des dimensions des canons antérieurs que les Chevaux trouvés dans les gisements quaternaires de sa région devaient être en général de taille moyenne et de formes un peu lourdes. Il y avait cependant aussi sur ce même point de la France des Chevaux de formes élancées. En terminant M. Harlé donne la liste des gisements du midi et du sud-ouest de la France qui ont fourni jusqu'à ce jour des restes soit de *Rhinoceros tichorhinus*, de *Rhinoceros Merckii* et d'espèces voisines, soit de Bison et de Marmotte, et il indique les musées et les collections où se trouvent ces débris.

E. O.

---

L'ÉQUIDÉ TACHETÉ DE LOURDES, par M. PIETTE. (*Bull. de la Société d'anthropologie de Paris*, 1892, 4<sup>e</sup> série, t. III, 3<sup>e</sup> fasc., p. 436 et pl. 1, 2 et 3.)

La caverne des Espéluques, à Lourdes, qui fut une des stations humaines les plus florissantes de l'âge du Renne, a été malheureusement vidée par les Pères de la grotte de l'Immaculée-Conception qui ont fait porter la plus grande partie des déblais soit dans un jardin, soit sur un chemin. M. Léon Nelli a pu cependant trouver encore dans la grotte une anfruosité très basse d'où les amas magdaléens n'avaient pas été enlevés et il y a découvert une statuette d'Équidé en ivoire de Mammouth, dont M. Piette donne une description accompagnée de figures. « Cet Équidé, dit-il, avec sa tête mignonne, ses oreilles courtes, sa robe pommelée qui le rapprochent du Cheval, sa crinière droite et sa rayure dorsale qui annoncent une certaine parenté avec l'Âne, les rayures de ses jambes, les ali-